

agricoles, auxiliaires indispensables au maintien des sociétés d'agriculture qui ont aussi leur grande utilité. Pour ces raisons, on ne devrait pas essayer, sous quelque prétexte que ce soit, à amoindrir aux yeux des populations rurales ce zèle si général qui est certes digne du plus grand encouragement, en suscitant partout où ils en ont l'occasion des causes de défiance contre l'utilité incontestable des cercles agricoles dont le succès sera d'autant plus assuré que tous ceux qui en forment partie mettront sérieusement en pratique les règlements établis pour en assurer l'existence et l'efficacité.

Il ne faut pas non plus porter le découragement chez ces milliers de cultivateurs qui ont confiance qu'en s'associant ainsi dans un travail commun, ils pourront plus efficacement travailler à rendre l'agriculture payante. Aussi, à n'en pas douter, ces cercles agricoles auront la propriété d'augmenter, dans une proportion énorme les forces de la production agricole; ils feront réaliser des économies immenses à l'égard de toutes espèces de choses, en favorisant d'une manière générale et plus efficace la bonne pratique en fait d'agriculture.

Actuellement les cercles agricoles sont de nature à provoquer partout une grande émulation pour tout ce qui a trait à l'agriculture, et ils donnent même lieu à la présentation de projets nouveaux pouvant davantage favoriser l'agriculture. Ces projets devraient, pour le plus grand avantage de tous, faire le sujet de discussion dans les réunions des membres d'un cercle agricole, afin de décider l'opportunité de mettre en opération ces projets, délibérer sur les avantages que les cultivateurs pourraient en obtenir, et de leur mise en opération d'une manière efficace.

L'un de ces projets auquel les directeurs des cercles agricoles doivent attacher la plus grande importance et accorder la plus sérieuse attention, est celui depuis si longtemps formulé: l'établissement d'une ferme-modèle dans chaque comté, à part les fermes-modèles attachées aux écoles d'agriculture.

Aujourd'hui l'établissement de ces fermes-modèles pourrait être rendu plus facile et plus général à la masse des cultivateurs, par le concours des cercles agricoles qui devraient tenir grandement à favoriser l'établissement de ces fermes-modèles. Les résultats obtenus par ces fermes-modèles seraient tout à l'avantage de ceux qui travailleraient à en assurer le maintien, par des contributions en argent ou autrement.

Un projet dans ce sens, est actuellement soumis à

l'attention des députés de l'assemblée législative de Québec. Les différentes dispositions de ce projet, mises en pratique seraient pour les cultivateurs une occasion d'utiles observations dont ils ne pourraient manquer d'apprécier les bons résultats, au point de vue de la pratique agricole et de l'économie rurale. Cependant, à titre d'essai, il ne faudrait pas, dès le début de leur établissement, trop multiplier ces fermes-modèles. Les succès obtenus par les premières fermes établies, faciliteraient mieux leur établissement dans tous les comtés. Les défauts remarqués dans les premières fermes au point de vue de leur exploitation ou l'introduction d'industries agricoles, élevage de bestiaux, etc., pourraient être corrigés à l'égard des autres fermes, et cela pour le plus grand avantage des cultivateurs qui ne manqueraient pas alors d'encourager ces fermes-modèles et qui adopteraient sur leurs propres fermes les procédés de culture qui y seront suivis et qui leur paraîtraient les plus avantageux à adopter dans la pratique au point de vue économique et dans le rendement et la qualité des récoltes, de même qu'au point de vue commercial et d'utilité générale dans l'exploitation de la ferme.

Il ne faut pas s'attendre que la marche des cercles agricoles tels qu'ils sont organisés actuellement soit irréprochable partout où ils sont établis, et ainsi, dans ce cas là, c'est aux directeurs de ces cercles d'en surveiller les opérations qui doivent être adaptées aux exigences et aux besoins de la localité où ils sont établis. Il faut avant tout savoir apprécier les difficultés inhérentes à ces associations et pouvoir en tenir compte. Les habitudes de culture ne peuvent pas être adoptées en un jour. Si à l'égard d'un grand nombre de cultivateurs il y a empressement à accepter les conseils donnés, à mettre en pratique certains procédés de culture plus avantageux les uns que les autres, il y en a pour ainsi dire un aussi grand nombre qui sont plus lents à innover en fait d'agriculture pour la rendre plus profitable et plus lucrative; ils ne se rendront à l'évidence que par la force des bons exemples qui leur seront donnés. C'est aux cercles agricoles à accomplir cette importante mission, et c'est pour cela qu'ils ont droit à l'appui de tous ceux qui s'intéressent vivement au progrès de l'agriculture. Les directeurs de ces cercles agricoles saisiront toutes les occasions possibles pour faire pénétrer chez leurs membres les vérités pratiques propres à maintenir partout l'union du travail, l'union entre tous les membres; à entretenir chez